

# Lecture, compréhension et production écrite au cycle 2

F.Picot – Mercredi 7/01/2015

La compréhension, c'est mobiliser dans sa mémoire les savoirs pertinents qui permettent de relier entre elles différentes informations qui nous parviennent et donner du sens à ce qui est perçu.  
Compréhension d'un texte lu par E ou par PE.

Plan :

- 1) Qu'est-ce que comprendre ?
- 2) Comment enseigner la compréhension ?
- 3) Quelle place pour la production écrite dans cet apprentissage ?

## 1) Qu'est-ce que comprendre ?

Il n'y a pas une compréhension, mais plusieurs niveaux de compréhension : compréhension globale, fine, critique, créative.

- compréhension **globale** : introduite avec l'arrivée des évaluations, construite à partir d'éléments, d'informations mises en relation, pas seulement un traitement du texte mais aussi de l'implicite ;
- compréhension **fine** ;
- compréhension **critique** : regard, retour, jugement sur le texte ;
- compréhension **créative** : par rapport à mon vécu, qu'est ce que ça m'apporte ?

Lecture de textes « **résistants** » (méthode de lecture, ou textes d'albums, ..)

Quelle que soit la méthode utilisée, quel que soit le matériel-texte utilisé, une lecture régulière du PE ou E est nécessaire ainsi qu'un travail quotidien de la compréhension.

Comment procède un bon compreneur ?

(résultats de recherches – Jocelyne Giasson)

Le bon compreneur a un projet de lecture :

- il est au niveau de la phrase pour la compréhension, il donne du sens en regroupant les mots en **unités signifiantes** = 1<sup>er</sup> processus. Les unités significatives sont déjà produites par le PE au cours de sa lecture à voix haute ;
- autre processus : mises en relation des phrases les unes avec les autres (connecteurs, substituts, déterminants : *ex « sa pointe » → la pointe de qui ? de quoi?*) ;
- mises en relation des éléments du textes pour comprendre ce qui n'est pas dit explicitement = les inférences ;
- identification des idées essentielles, les résumer au fur et à mesure pour les retenir en tenant compte de la structure du texte ;
- il fait des hypothèses sur le contenu du texte au début, au fil de la lecture : il se forme une image mentale, il réagit émotivement, il intègre une info nouvelle aux connaissances antérieures ;
- le bon lecteur gère sa compréhension : il fait des retours en arrière, il (se) pose des questions si besoin.

## 2) Comment enseigner la compréhension ?

Quelles activités mettre en œuvre pour que les E utilisent les processus vus en 1) ?

Différentes (écoles ou) options

- lecture de textes riches lexicalement par PE puis peu à peu par E, avec une démarche visant à faire un bon compreneur ;
- exploitation du texte entendu ou lu autour d'éléments fondamentaux pour la compréhension ;

- des situations de production écrite pour conforter la compréhension :  
ex : 1/4h lire des textes plus résistants, plus riches lexicalement avec une démarche → semaine 1  
Semaine 2 : exploitation de l'album sur des points de compréhension qui posent problème (quelques éléments fondamentaux pour la compréhension au cycle2 → cf plus loin \*)  
=> Nécessité d'une PROGRAMMATION.

Un bon compreneur acquiert des savoirs :

- il sait à quoi ça sert de lire ;
- il connaît la fonction de certains écrits ;
- il connaît l'organisation de certains écrits (récit, texte injonctif, informatif) ;
- il acquiert du vocabulaire riche nécessaire pour attribuer du sens ;
- il a des éléments de connaissances implicites sur l'énonciation, la syntaxe de phrase, la structure des GN, les marques du nombre ... ;
- il a des connaissances sur le monde, sur ce dont parle le texte.

Un bon compreneur acquiert des savoirs-faire :

- émettre des hypothèses sur le contenu du texte ;
- repérer des unités de sens quand le texte est lu (interprétation, intonation) ;
- interpréter les pronoms, substituts, mots de liaison ;
- sélectionner des éléments essentiels, mémoriser, mettre en relation ;
- gérer ce qui n'est pas explicite ;
- réguler sa compréhension.

Savoirs-faire à garder à l'esprit quand PE lit le texte.

*Ex : l'intrus (couverture de l'album) : hypothèses sur l'image → lecture du texte découpé en parties bien choisies (unités de sens), lecture avec les mots du texte, mais lecture en paraphrasant éventuellement pour les mots difficiles. Anticipation sur la suite.  
→ reformulation des E avec leurs propres mots, mémorisation, inférences (avec « vibrations » dans l'exemple → éléphant).*

Préparation de la séquence de lecture avec préparation de questions que l'on va poser.

Jour 1 : lecture ;

Jour 2 : raconter, travail sur les différentes façons de désigner le personnage, revenir sur le texte et se demander ce que pensent les personnages.

Exploitation du texte entendu ou lu autour d'éléments fondamentaux pour la compréhension

\* Eléments fondamentaux au cycle 2 :

- connaissances sur la structure du texte : comment mettre en évidence la structure du texte ?  
Reproduction (photocopie) ou faire dessiner les E → situation de départ sur une grande affiche , élément perturbateur, action de résolution, fin. Revenir sur ce qui a été vu, faire rappeler la structure de l'histoire ;
- connaissances sur l'énonciation : qui parle ? à qui ? Choisir des albums avec des narrateurs différents (je, il, animaux, personnages ...) → PROGRAMMATION ;
- ponctuation ou intonation ;
- pronoms ou substituts lexicaux ;
- chronologie (indicateurs de temps, espace, logique) : faire dessiner, faire remettre dans l'ordre (*ex : Bel œil*) ;
- lexique : l'illustration peut aider, lexique = gros travail → se demander comment faire mémoriser ?

*Ex : l'abécédaire, conseil : la course autour du monde pour travailler les adjectifs (le lièvre et la tortue) ;*

- l'implicite : *ex du turban du sultan* : pourquoi ? Poser les questions qui font émerger l'implicite  
– à démarrer au C2 mais gros travail du C3.

### Manifestation de la compréhension :

- raconter ce que l'on a compris en dessinant, pour vérifier la compréhension individuelle ;
- choisir le résumé qui convient ;
- répondre à 3 types de questions : des questions dont la réponse est dans le texte (directement), on trouve la réponse en inférant, la réponse n'est pas dans le texte, j'ai besoin de mes connaissances pour répondre.

### 3) Quelle place pour la production écrite dans cet apprentissage ?

Quand et comment la production écrite conforte-t-elle la compréhension ?

Faire écrire :

- après une séquence de lecture :
  - si on a rencontré une énumération, faire écrire une énumération pour faire comprendre le rôle de « et » (*ex CroquelignesCP*) ;
  - écrire pour comprendre le rôle des indicateurs de temps (*ex notice de fabrication*) ;
  - *ex : Coyote mauve* : faire écrire une phrase reprenant l'idée essentielle de l'extrait lu en dictée à l'adulte → il va manquer des indicateurs des temps et des substituts qu'il va falloir apporter pour arriver au résumé → on voit leur rôle en les utilisant ;
  - faire écrire ce qui n'est pas dit ;
  - écrire pour faire comprendre la structure d'un texte ; conte énumératif (*ex l'anniversaire de M. Guillaume, CroquelignesCP*) → écrire un nouvel épisode ;
  - écrire pour faire acquérir des connaissances sur le monde ; *ex « les vacances à la ferme »* (collection Archimède) ou petits livres Hatier qui se prêtent bien à des situations d'écriture, manger à quoi ça sert ?
- après une séquence de grammaire :
  - production avec utilisation des nouvelles notions, Cf « Faire de la grammaire au ... »
  - *ex de l'album « l'Abécédaire pas comme les autres »* → faire écrire différents types de phrases => ponctuation différente ;
  - écrire pour faire produire des phrases, employer des pronoms (*ex Faire de la grammaire au CP*), des verbes, GN ou adjectifs ;
- dans le cadre d'un projet d'écriture : apprendre à écrire un texte dans son intégralité
  - découvrir la structure (caractéristiques) : Cf « *s'initier à l'écrit* » CRDP Champagne Ardennes ; étiquettes à coller dans un cadre → texte en dictée à l'adulte ;
  - collecter des éléments nécessaires pour la production (collections à partir des lectures faites en classe) ;
  - vérification des caractéristiques du conte (« texte » à trous) ;
  - grille de relecture ;
  - production finale.

[picotster@gmail.com](mailto:picotster@gmail.com)

« Mot mystère » / site Léa (ouvert à tous sans inscription, 4 semaines)

### Ressources citées :

- « Pour faire de la grammaire au ... » - F.Picot, Outils pour les cycles - SCEREN
- « S'initier à l'écrit » – CRDP Champagne Ardennes
- [lea.nathan.fr](http://lea.nathan.fr) → communauté pédagogique

Références aux manuels :

- « CroquelignesCP » – Nathan
- « Par mots et par phrases », Nathan

Références à la littérature de jeunesse :

- « *PitiKoK et le bébé bison* », Pocket Jeunesse
- « L'intrus », Claude Boujon
- « La famille Rataton », Père Castor Flammarion
- « Attends »
- « L'autre »
- « Je suis revenu ! », Geoffroy de Pennart
- « Le rendez-vous de la petite souris »
- « Plouf ! », Philippe Corentin
- « La souris qui cherchait un mari », Didier Jeunesse
- « Le voyage de l'âne », Didier Jeunesse
- « Hector » Père Castor
- « Je suis le plus fort », Ecole des Loisirs
- « Ami-ami »
- « L'Abécédaire pas comme les autres »
- « La course autour du monde »
- « Le turban du sultan », Hatier
- « Coyote mauve », Ecole des Loisirs
- « L'anniversaire de Monsieur Guillaume »
- « Les vacances à la ferme », collection Archimède, Ecole des Loisirs

Revue Crocoscope